



UMR 5602 CNRS



Université de Toulouse

MASTER 1

Mention  
Spécialité

**Géographie et Aménagement  
Géographie de l'Environnement et  
du Paysage**

Rapport de stage

# **Bilan de fonctionnement du Réseau Paysage Midi-Pyrénées de 2011 à 2015**



**Bru Julien**

Sous la direction de :  
Maître de stage : **Philippe Beringuier**  
Tuteur-enseignant : **Philippe Beringuier**

Soutenu le **23/09/2016**

# Bilan de fonctionnement du Réseau Paysage Midi-Pyrénées de 2011 à 2015

## Acronymes utilisés :

*APUMP : Association des Professionnels de l'Urbanisme de Midi-Pyrénées*

*AFAHC M-P : Association de l'Arbre et de la Haies Champêtre de Midi-Pyrénées*

*DDE : Direction Départementale de l'Équipement*

*DIREN : Direction Régionale de l'Environnement*

*DREAL MP : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Midi-Pyrénées*

*ENFA : École Nationale de Formation Agronomique*

*FFP : Fédération Française du Paysage*

*ITP : Institut Toulousain du Paysage M-P : Midi-Pyrénées*

*ONF : Office national des Forêts*

*RPMP : Réseau Paysage Midi-Pyrénées SINP : Système d'Information Nature et Paysage*

*UMR : Unité Mixte de recherche*

*URCAUE : Union Régionale des*

*CAUE de Midi-Pyrénées*

*STAEL : Service Territoires Aménagement Énergie et Logement*

## **Remerciement :**

Je tiens tous d'abord à remercier monsieur Beringuier pour m'avoir permis de travailler sur ce bilan du Réseau Paysage de Midi-Pyrénées. Il m'a été d'une grande aide en me guidant à chaque étape de mon travail, car ce genre de bilan était une chose nouvelle pour moi. De plus je suis sensible à sa compréhension et sa bienveillance au vu de mes problèmes de santé qui m'ont handicapé lors de mon stage et m'ont empêché de travailler comme je l'aurais voulu.

Je tiens également à remercier Catherine Hollard et Philippe Labaume qui ont été des interlocuteurs privilégiés et de grande qualité. Ils m'ont apporté beaucoup d'informations et transmis ce que je qualifie plus bas de « formation informelle » dont je mesure la valeur.

Je n'oublie pas toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin lors de la réalisation de ce bilan d'activité : Dominique Cervera, Katia Favre-Doyen.

# Sommaire :

## 1. Remerciements

## 2. Introduction

- *Parcours étudiant, et candidature à la mission d'analyse du RPMP*

- *Présentation du réseau*

- *Plan*

## 1. Méthodologie

## 2. Premier thème : *Fonctionnement du réseau, les raisons de son existence.*

## 3. Deuxième thème : *Vie et événements du réseau, ...*

## 4. Troisième thème : *Production, information pour quelle perception*

## 5. Conclusion générale

## 6. Annexes :

- *Document consultés*

- *Biblio et Sitographie*

## **2 / Introduction :**

### **· Parcours étudiant, et candidature à la mission d'analyse du RPMP :**

Lors de mon parcours d'étude, je me suis d'abord tourné vers un aspect très technique du paysage. J'ai effectué à Rennes un BTS en aménagement paysager dans le but de travailler dans une entreprise de paysage en tant que chef d'équipe : la réalisation et la création étaient mon moteur. J'ai ensuite, après quelques mois de travail, mûri mon projet d'avenir. Ma réflexion m'a amené à voir mon futur professionnel à une plus grande échelle d'étude : je me suis donc renseigné sur les formations qui correspondent à mes attentes. C'est ainsi que j'ai découvert le Master GEP qui ouvre sur des études et réflexions bien plus vastes en nous donnant tous les éléments nécessaires pour un bon géographe, tout en restant proche du « paysagisme proche de la terre » que j'affectionne. Pour réussir à entrer dans ce master, j'ai dû préalablement effectuer une licence de géographie à La Rochelle. Lors de mon année universitaire en Master GEP à l'université Toulouse Jean-Jaurès, j'ai précisé mes objectifs de travail pour l'avenir. C'est ainsi que je me suis rapproché de missions d'analyse, de diagnostics paysagers, ce que j'ai pu faire lors d'une unité d'enseignement. Lors de mes recherches pour effectuer mon stage de Master 1, je reçus une proposition pour la réalisation d'un bilan de l'activité et de la gouvernance du Réseau Paysage Midi-Pyrénées pour la période 2011 – 2015. Cette opportunité d'être à la fois au contact d'un réseau paysager, donc de multiples acteurs du territoire, et d'entrer dans un fonctionnement de relativement grande échelle a conduit à ma candidature presque instantanée.

#### Les objectifs de ce stage sont clairement énoncés :

Tout d'abord, grâce à la récolte de données de sources diverses ( productions du réseau, rapports, entretiens réalisés dans le cadre de ce stage), le but est de réaliser un bilan quantitatif des actions, animations et productions du réseau depuis 2011. Cette première étape doit déboucher sur une évaluation qualitative du réseau grâce à des leviers trouvés lors de la première étape. Cette analyse qualitative devra mettre en lumière des éléments susceptibles d'améliorer le fonctionnement du réseau, non perceptibles à l'aide des données simples. ( source : *Master 1 GEP – Géographie de l'Environnement et du Paysage – proposition de stage année 2015/2016* )

De cette étude doit ressortir un document exploitable par le réseau, prenant part à l'avancée de celui-ci dans un contexte de restructuration territoriale.

## · Présentation du réseau :

*(Source : Le Réseau Paysage Midi-Pyrénées : un réseau d'échanges interprofessionnels Bilan 2003 – 2010)*

Pour bien comprendre le sujet et le but des études et discussions qui vont suivre sur l'analyse du fonctionnement du réseau, il est important de replacer succinctement ce réseau paysage dans son contexte et ainsi comprendre son évolution.

Ce réseau paysage Midi-Pyrénées prend ses racines dans le milieu des années 1990 avec la montée en puissance du paysage dans les politiques territoriales en France. Georges Bertrand (professeur de géographie au laboratoire Géographie De l'Environnement de l'Université Toulouse-Le Mirai ) émet en 1992 l'idée de la création d'un Institut du paysage pour regrouper autour d' un même objectif les services de l'État, les collectivités et des partenaires scientifiques. Il aura fallu attendre 1995 pour que cet institut prenne réellement vie. L'ITP ( institut Toulousain du paysage ) a pour but de regrouper des organismes et des acteurs de disciplines très différentes autour de problématiques de paysage et d'aménagement, et ainsi développer l'idée de globalité du paysage. En effet c'est à cette époque que le paysage prend son sens pluridisciplinaire et fédérateur au sein des politiques d'aménagements.

L'ITP, au départ porté par le laboratoire GEODE, intègre rapidement des acteurs du paysage pour former l'esquisse d'un réseau paysage avec notamment des chercheurs en sociologie, histoire, linguistique, architecture mais aussi des acteurs institutionnels comme la DIREN, DDE, ARPE, PNR, URCAUE et les CAUE puis des professionnels du paysage ( paysagistes, architectes, urbanistes).

L'année 2004 marque un tournant dans le processus de construction du réseau. Celui-ci prend une nouvelle dimension et devient le Réseau Paysage Midi-Pyrénées grâce au rapprochement de l'URCAUE et de la DIREN (aujourd'hui DREAL ) avec un objectif fédérateur autour des thèmes du paysage. Les grandes orientations prises par le réseau conduisent à augmenter la diffusion des connaissances, accroître les échanges et améliorer la prise en compte du paysage dans les projets d'aménagements. Par la suite, ce partenariat moteur s'est poursuivi dans une sorte de recherche-action comme l'expliquent Philippe Béringuier (Université de Toulouse le-Mirail, Maître de conférences de Géographie) et Laurent Lelli (École Nationale de Formation Agronomique, Maître de conférences en Aménagement). Des travaux sur les méthodes d'analyses se font en parallèle d'un effort non négligeable pour se comprendre entre des acteurs toujours plus divers. La réflexion sur l'animation du réseau et la formation directe et indirecte apparaît régulièrement comme sujet de discussions.

Il est présenté dans le bilan effectué en 2011 de grands objectifs de travail qu'il sera bien évidemment intéressant d'analyser :

Premièrement, mettre en place des discussions pour mieux définir les sujets et les personnes et donc adapter les discours aux contextes et acteurs visés.

Deuxièmement, suite à un programme d'actions, il est identifié trois groupes de travail avec des thématiques différentes. Ces groupes de travail permettent de véritables relais sur le territoire et l'impulsion d'une idée de « bottom up » qui permettrait une remontée d'initiatives conséquentes. Le réseau des métiers de la DDT présente des possibilités de collaborations très intéressantes.

Enfin le dernier point, un des plus importants et ambitieux, cible la communication du réseau, à la fois vecteur d'actions pour le paysage mais aussi espace visible permettant la synergie d'actions de partenaires. L'objectif du réseau serait de se rendre le plus lisible possible pour se faire connaître d'autres organismes et réseaux en vue de possibles collaborations. L'animation du réseau, et par extension son fonctionnement global, est un point essentiel à étudier entre les différents acteurs les plus concernés (DREAL, URCAUE) pour avancer vers une influence et une confluence accrues de ces actions.

Les différents thèmes abordés lors de ce bilan d'activité visent à mettre en résonance les objectifs affichés précédemment avec l'analyse du fonctionnement du réseau sur ces dernières années. Et ainsi on pourra dégager les éléments qui ont stagné, évolué ou qui se sont concrétisés. Cela nous amènera à une analyse plus qualitative, vectrice de nouvelles idées.

## · **Méthodologie et plan d'étude :**

Pour organiser ce bilan quantitatif, qualitatif, mais aussi analytique, une question d'organisation du travail s'est posée. Plusieurs pistes sont apparues. Une première méthode consisterait à commencer par traiter toutes les données quantitatives, par les accumuler : on ferait ainsi ressortir des faits bruts pour ensuite comparer les faits observés avec les objectifs et projections ultérieures. Ce qui amènerait à mettre en exergue des points faibles, des points forts et des éléments d'amélioration. Cette méthode apparemment efficace n'a cependant pas été retenue car elle manque de nuance ; de plus, se baser sur des données brutes pourrait bloquer certaines idées sous-jacentes. C'est pour cela que j'ai fait le choix, dans ce travail, d'une approche thématique. En effet l'articulation du bilan se fait autour de grands thèmes essentiels pour le réseau dont le développement permettra l'apparition d'idées étayées par des données plus quantitatives. Cette différence d'approche me semble essentielle pour aboutir à un bilan plus sensible.

### Chaque partie sera traitée suivant une ligne de conduite :

Un constat de fonctionnement met en place l'idée générale en s'appuyant sur une comparaison des points qui nous intéressent avec les années précédentes. Cette étape permet d'analyser par sous-thèmes les éléments qui ont évolué positivement ou ceux qui ont moins bien fonctionné. L'analyse de ces sous-thèmes nous conduit donc à interroger des leviers d'amélioration ou de changement pour permettre au réseau d'évoluer positivement vers les objectifs fixés.

## **Problématique général :**

Au travers de ce bilan du réseau paysage Midi-Pyrénées, il est intéressant, grâce aux idées analysées, de comprendre l'évolution de son organisation et de sa vie. Mais il est également passionnant de voir l'évolution des acteurs dans ce réseau. Quelles ont été les principales évolutions du réseau ? Est-ce simplement un changement du réseau en corrélation avec les nouvelles problématiques du paysage ? Comment se traduisent l'influence et les mutations des approches des différents acteurs qui composent ce réseau ?

## **Les thèmes d'analyses :**

- Premier thème : Fonctionnement du réseau, les raisons de son existence.

- Deuxième thème : Vie et événements du réseau.

- Troisième thème : Production, information, publicité : pour quelle perception du réseau

## 4 / Premier thème :

### **Fonctionnement du réseau, organisation et relation.**

---

Pour bien comprendre le fonctionnement du réseau il est important de définir quels sont les rôles des différents échelons de celui-ci.

#### Le Comité de pilotage :

Comme il est décrit sur le site du RPMP, le comité de pilotage est véritablement le noyau du réseau, le centre névralgique : il est composé de la DREAL (financier majoritaire) et de l'URCAUE, deux membres essentiels à la vie du réseau. C'est à cet échelon que les idées d'actions sont impulsées pour donner une cohérence d'ensemble.

Suite aux entretiens que j'ai pu mener avec Catherine Hollard ( DREAL ) et Philippe Laubaume ( URCAUE ) l'aspect informel du comité de pilotage ressort. En effet ce pilotage relève plus d'une entente mais reste un réel échelon de décision. Ce pilotage peut se compléter lors d'un déjeuner ou d'une rencontre quelconque, il est flexible mais produit tout de même des comptes- rendus, importants dans une logique de réseau.

#### Le Comité d'animation :

Le comité d'animation, quant à lui, est plus large et mobile, il n'est jamais fixé à un groupe d'acteur prédéfini. Il regroupe des acteurs diversifiés, mais très importants pour une cohérence d'animation sur des thèmes de plus en plus vastes et complexes. Il programme les JTE et leurs thématiques, le contenu des « Paysage-info », il décide également de la politique de diffusion. C'est dans ce comité que la vie du réseau est la plus forte et que les idées naissent. Certains documents de diffusion en découlent directement. Les acteurs présents

correspondent aux thématiques de réflexion du moment.

Voici quelques unes des productions majeures issues des comités d'animation :

- Les journées thématiques d'échanges sont organisées sur le plan scientifique ou avec l'appui scientifique des laboratoires GEODE, CEPAGE ou des écoles ENFA, Purpan, ENSAPB.
- Les Dossiers du Réseau, qui sont au nombre de six, viennent compléter les comptes-rendus des journées thématiques d'échanges.
- Les comptes-rendus de séances plénières détaillent les sujets et personnes présentes et récapitulent ce qui découle des débats.
- Les lettres « paysage info », elles, ont pour but d'informer tous les membres du réseau de l'actualité de celui-ci de manière trimestrielle.
- 

Ci-dessous est présenté un tableau qui récapitule les réunions du comité d'animation sur l'année 2012, 2013 et 2015 et les membres qui y participent (l'année 2014 n'est pas représentée car les données sont incomplètes). Il est intéressant de s'arrêter sur ces données pour observer une logique de fonctionnement et également pour comprendre la place de chaque acteur selon la fréquence de sa présence. On note une certaine stabilité des rencontres du comité d'animation, autour de dix rencontres par an : dix en 2012, neuf en 2013 et dix en 2015. Cette relative stabilité correspond à une volonté des acteurs moteurs du réseau de garder un dynamisme au fil des années. Ces acteurs « moteur » sont la DREAL et l'URCAUE et ce n'est donc pas une surprise de les voir présents à chaque réunion.

On observe même que le 3 février 2015 l'URCAUE et la DREAL sont les seuls présents, ce qui peut s'apparenter à un comité d'animation. Voici donc un indice supplémentaire de l'importance presque vitale du couple DREAL / URCAUE dans l'animation et donc la vie du réseau. Il est important de noter aussi la présence d'acteurs très importants, qui apparaissent régulièrement, à l'image de GEODE par exemple, ce qui permet au réseau de suivre de grands projets. A partir de 2012 et encore plus en 2013 on observe l'apparition de la DDT lors des réunions, présence qui va perdurer et s'inscrire dans une logique d'expansion de la collaboration DDT / RPMP.

Date	Participants
5 Janvier 2012	DREAL, GEODE, AFHAC, ENFA, DRAAF, URCAUE
1 Février 2012	DREAL, CEPAGE, GEODE, AFHAC, ENFA, DRAAF, URCAUE
8 Mars 2012	DREAL, CEPAGE, ENFA, URCAUE
4 Avril 2012	DREAL, GEODE, ENFA, URCAUE
2 Mai 2012	DREAL, ENFA, URCAUE, DRAAF, AFHAC
15 Juin 2012	DREAL, CEPAGE, ENFA, URCAUE
5 Juillet 2012	DREAL, URCAUE
12 Septembre 2012	DREAL, ENFA, URCAUE, DRAAF, AFHAC, GEODE
2 Octobre 2012	DREAL, ENFA, URCAUE, AFHAC
15 Novembre 2012	DREAL, GEODE, ENFA, URCAUE
8 Janvier 2013	DREAL, ENFA, URCAUE, CEPAGE, DDT 31, GEODE
7 février 2013	DREAL, ENFA, URCAUE, DDT 31, AFHAC, GEODE
12 Mars 2013	ARRE paysage, DREAL, ENFA, URCAUE, CEPAGE
2 Avril 2013	DREAL, ENFA, ARRE paysage, DDT 31, URCAUE
16 Mai 2013	DREAL, ENFA, ARRE paysage, DDT 31, GEODE, URCAUE
4 Juin 2013	DREAL, ENFA, URCAUE, CEPAGE, GEODE
5 Juillet 2013	DREAL, ARRE paysage, DDT 31, URCAUE, GEODE, CEPAGE
13 Septembre 2013	DREAL, ARRE paysage, DDT 31, URCAUE, CEPAGE
5 Novembre 2013	DREAL, ENFA, URCAUE, CEPAGE, GEODE
6 Janvier 2015	DDT 31, GEODE, DREAL, URCAUE
3 Février 2015	DREAL, URCAUE
17 Mars 2015	DDT 31, GEODE, DREAL, URCAUE, ENSAT
28 Avril 2015	DDT 31, GEODE, DREAL, URCAUE
21 Mai 2015	GEODE, DREAL, URCAUE
23 Juin 2015	DDT 31, GEODE, DREAL, URCAUE
15 Juillet 2015	GEODE, DREAL, URCAUE, CAUE 31, Arbres et Paysages 32
15 Septembre 2015	GEODE, DREAL, URCAUE
15 Octobre 2015	DDT 31, GEODE, DREAL, URCAUE
17 Novembre 2015	DDT 31, GEODE, DREAL, URCAUE

(source : compte rendu d'activités du RPMP )

### Le Réseau dans son ensemble :

Le réseau, de plus en plus vaste et fédérateur, comporte à la fois le comité de pilotage et le comité d'animation. De plus, il définit toutes les forces vives et collaboratives pour le réseau : diverses institutions, des collectivités, des services de l'État. Chaque année, le RPMP se réunit lors d'une séance plénière pour faire un bilan de l'année écoulée et mettre en place les grandes lignes pour l'année à venir. Des documents sont donc produits. Les membres qui participent aux journées sont invités à organiser des manifestations, à alimenter les « Paysages-info », bref à créer des réseaux dans le réseau.

### - La structuration du réseau et ses évolutions :

Comme nous l'avons vu précédemment le réseau paysage Midi-Pyrénées fonctionne grâce au lien entre DREAL et URCAUE qui échangent régulièrement de manière informelle ou sous forme de comité de pilotage. Catherine Hollard (DREAL) a la responsabilité de l'animation du réseau, notamment lors des comités d'animation qui ont lieu régulièrement ; elle a pris la suite de Philippe Beringuier en 2012. Ses objectifs sont de garder une dynamique de réseau et de créer le plus de relations possibles tout en gardant une certaine viabilité. En effet « il ne faut pas faire du réseau pour faire du réseau ». C.Hollard est très attachée à une logique de projet. Les actions engagées doivent répondre à des demandes claires, et les méthodes employées doivent être efficaces.

Le rôle d'ingénierie a été et reste toujours un point essentiel des problématiques d'organisation pour la vie du réseau.

Ne serait-il donc pas judicieux de créer un poste d'animateur mobile, qui aurait pour mission de faire le lien entre les responsables de services les plus touchés et bien sûr volontaires ? Ainsi serait renforcé le sentiment d'association, d'appartenance et, en même temps, cette création apporterait des visions différentes et donnerait un rythme certain. Ce rôle pourrait être rempli sur le modèle de la présidence de l'Union-Européenne.

Ci-dessous est présenté le nombre de journées thématiques d'échanges et le nombre de réunions plénières. Contrairement à ce qui apparaît dans le tableau, qui ne fait pas apparaître les nuances de dates, nous comptabiliserons une séance par an.. L'analyse des totaux révèle une baisse de l'activité du réseau entre 2011 et 2015. Cette baisse met en exergue une perte de dynamisme : en effet de nombreux projets n'arrivent alors pas à leur terme. Ainsi apparaît, me semble-t-il, ce que l'on pourrait appeler une taille critique de ce réseau. Une réunion d'animation par mois et environ quatre journées d'échanges par an, n'est ce pas le bon rythme ?

Tout comme un cycle économique passe par une explosion des activités, par une stagnation, par une baisse puis enfin par une stabilisation, le réseau semble trouver son rythme de croisière.

Nombre de réunions annuelles						
	2011	2012	2013	2014	2015	Total
Thématiques	4	6	3	2	4	19
Plénières	2	1	0	2	0	5
Total de jours/an	6	7	3	4	4	24

Dans notre logique globale d'analyse, ces données montrées par ce tableau semblent montrer un recentrement du travail sur de thème moins nombreux mais plus ciblé, un certaine logique se dégage du nombre légèrement inférieur du nombre de rencontres annuel. En Effet, la réflexion en terme de projet en réponse a des demandes locales nécessite un rythme bien défini.

## - Les difficultés de travail entre structures différentes :

Dans le fonctionnement, on retrouve bien évidemment des points d'achoppement, dus à l'essence même d'un réseau. En effet ce dernier implique d'associer beaucoup d'acteurs d'univers différents. Premièrement, le nombre nécessite une organisation très rigoureuse alors que le RPMP n'a pas de structure propre : beaucoup d'énergie est donc dépensée pour garder une cohérence ; de plus, si le nombre entraîne la richesse des échanges, cela peut aussi ralentir certaines productions. Deuxièmement, le fait que ces acteurs soient d'entité et de fonctions différentes, engendre de même richesse et complexité, car les priorités, les méthodes et les idées varient fortement. Là est tout l'enjeu de l'animation de réseau : comment tirer le meilleur de chacun, créer un ensemble qui avance dans le même sens, ou du moins le plus possible, et ne pas tomber dans une relation où chaque personne observe si l'autre a fait plus ou moins? Le levier principal serait d'essayer de trouver, pour chacun, le juste équilibre entre ce qu'il apporte au réseau et ce qu'il en retire.

Prenons comme exemple les DDT. Suite à l'entretien avec Dominique Cervera, plusieurs éléments permettent d'espérer améliorer certains échanges de travail.

La discussion a mis en évidence des problèmes de communication entre le réseau et les correspondants au sein de la DDT. Pour les acteurs issus des DDT, le temps passé au sein du réseau est en plus, ce dont la hiérarchie ne tient pas forcément compte. Elle a aussi fait surgir l'idée d'inclure un correspondant supplémentaire au sein des DDT, pour soulager ceux déjà présents et ainsi éviter qu'il y ait des indisponibilités, inévitables même à deux.

Il faut également noter qu'au sein des DDT, les paysagistes-conseils ont du mal à faire passer leurs messages, par manque de sensibilisation au paysage et à sa définition. Un travail de sensibilisation reste à faire, car le paysage est trop souvent restreint à la planification, certaines études sont trop thématiques et pas assez globales.

Comme nous l'avons vu, il existe quelques problèmes de communication entre différents acteurs de l'animation. Ces problèmes de communications sont faiblement perceptibles mais présents. Ils semblent découler de la différence de méthodes de travail. La mise en place d'une réflexion autour des méthodes permettrait aux documents qui circulent de mieux être perçus. Une méthode doit être effective pour tout le monde afin d'être efficace, et ainsi permettre de gagner un temps précieux.

- Vers des évolutions de l'organisation du réseau :

Il y a une redéfinition des espaces de paysage et de leurs échelles. Par conséquent il faut repenser et réorganiser les acteurs que l'on souhaite intégrer au comité d'animation. Il serait également intéressant de créer une fiche de remontée d'idées et de sentiments plus régulière, non sur des idées d'animations cette fois, mais sur des pistes d'organisation et des ressentis de gestion. Il est possible de la rendre anonyme pour plus de liberté.

Pourquoi fait-on ce réseau ?

Cette question est un sujet qui revient régulièrement lorsque l'on parle avec les membres les plus actifs du RPMP. En effet ceux-ci sont très intéressés par l'image que le réseau renvoie et cherchent à mettre des mots sur des motivations souvent in-quantifiables. Un aspect également très important du réseau est la mise en relation de personnes et même de structures et associations qui ne se seraient pas forcément rencontrées sans lui. Ces réseaux dans le réseau aboutissent à la création d'idées et travaux nouveaux. On oublie souvent cet effet papillon de production, très difficile à quantifier, mais intéressant à analyser. Il est aussi important d'observer la stagnation des projets de formation ; cependant il existe une formation informelle, que l'on ne saisit pas tout de suite, mais qui demeure déterminante. La formation informelle est pour moi un des points primordiaux à souligner. En effet les acteurs du réseau participent à cette forme d'acculturation, consciemment ou non. Chaque personne impliquée dans une activité crée une sorte de richesse immatérielle qu'il est très difficile de mettre en évidence. Effectivement cette sorte de savoir, qui n'est pas sans rappeler la dialectique socratique, mais ici attachée à une volonté de production, est volatile. Chaque personne fait avancer la réflexion, plus ou moins inconsciemment, et crée une richesse de manière exponentielle, à mesure qu'elle s'associe en bonne intelligence : le seul fait de l'aider à en prendre conscience permettrait de créer un cercle vertueux. C'est pourquoi il me semble important, à chaque début de réunion, de discuter rapidement de cet enrichissement personnel et des productions engendrées de manière indirecte. Cela semble in-productif à court terme, mais formidablement efficace à long terme.

Chose essentielle dans le réseau paysage, l'équilibre des acteurs entre donner et recevoir. Un réseau qui fonctionne et concerne un grand nombre d'acteurs doit réfléchir à cet aspect de la vie de réseau. Lors de chaque échange ou événement, il faut tenter de comprendre ce qu'un acteur apporte à l'activité et donc au réseau, mais il faut aussi saisir ce que lui va en retirer. Cette idée d'équilibre est fondamentale pour un réseau tant efficace que créateur de valeurs ajoutées.

## Vie et événements du réseau de 2011 à 2015

- Comment sont organisés les événements du réseau, par qui, pourquoi, vers quels objectifs ?

C'est le comité d'animation qui impulse la majorité des activités qui se traduisent majoritairement par les journées thématiques d'échanges mais il y a cependant des demandes qui sont faites par des groupes associés

- Organisation et animation de **Journées Thématiques d'échanges ( JTE )** :

Thématiques abordées : paysage et site, paysage et énergies renouvelables, paysage et politique de l'eau, paysage et biodiversité.

Numéro	Date	Lieux	Précédent	Sujet ( source :DREAL )	Organisation	Programme	Invitation	Compte rendu	Remarque	Participants
1	30 Mars 2010	Goulier (Ariège)	Réunion plénière du 04/02/2010	Observation des paysages	DREAL, STA EL	oui	oui	Oui (DREAL, URCAUE )		
2	27 Septembre 2010	Muséum d'histoire naturelle		Biodiversité et paysages	DREAL, Muséum hist. Nat. De Toulouse, URCAUE	oui	oui	Oui (DREAL, URCAUE )	Titre différent URCAUE : Les paysages de la biodiversité ou, la biodiversité nouveau marqueur du paysage	
3	19 Mai 2011	Ancizan (Haute-Pyrénées)		Forêt et Paysage	DREAL, URCAUE	oui	oui	Oui (DREAL, URCAUE )	Organisation scientifique : ENFA	
4	28 Juin 2011	Cauterets		Paysages de vieilles forêts: paysages emblématiques et enjeux de conservation	DREAL, URCAUE	oui				

5	04 Octobre 2011	La Réole ( Inter- régional )	Rencontre avec la DREAL Aquitaine 2006, 2008, 2010	Paysages de Garonne	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE )		
6	18 Novembre 2011	Canal du midi Montgiscard		Paysage et aménagement : démarche d'analyse participative	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE )	Titre différent  URCAUE : Analyse des paysages:mét hodes participatives	
7	22 Mai 2012	Anglard- Juillac		Vignoble, paysage et territoire	DREAL, URCAUE	oui	oui	Oui (DREAL, URCAUE )		
8	19 Juin 2012	Dun( Ariège)		Paysage et développement durable : comment mettre les politiques publiques du paysage au service des politiques territoriales de développement durable ?	DREAL, URCAUE	oui	oui	Oui (DREAL, URCAUE )		
9	10 Aout 2012	Marciac (Gers)		Journée du Réseau Paysage : Balade, atelier et causerie	DREAL, URCAUE	oui	oui			
10	27 Septembre 2012	Castres		Quelle place pour le paysage dans la trame verte et bleue ?	DREAL, URCAUE	oui	oui	Oui (DREAL, URCAUE )		
12	16 Octobre 2012 ( Inter- régional )	Sarp		Paysage, site protégé et projet de territoire	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE )		
13	30 Mai 2013	Blagnac Andromède		Naissance d'un nouveau quartier, quel paysage ?	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE )		30
14	26 Septembre 2013	Montesquieu volvestre		Connaissance des paysages entre H-G et Ariège : questionner et utiliser la structuration des perceptions paysagères in situ	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE )		32
15	17 Octobre 2013 ( Inter- régional )	Accous ( Pyrénées Atlantique )		Paysage et agriculture de montagne	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE )		62
16	19 Juin 2014 ( Inter- régional )	Grisolles		Quels enjeux pour le canal de Garonne ? Des atouts, des usages pour valoriser les territoires traversés		oui		Oui (DREAL, URCAUE )		

17	27 Novembre 2014	Pin-balmas		Paysage dans les territoires urbains et péri-urbains, comment améliorer la prise en compte de l'agriculture aux abords des villes ?	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE)		
18	9 Avril 2015	Nègrepelisse (Tarn et Garonne)		Paysages de rivières de coteaux et de plaines	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE)		
19	16 Juin 2015	Cras (Lots)		Valeurs collectives du paysage et participation	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE)		
20	28 Juillet 2015	Marciac		Voir et comprendre les paysages, du local au régional	DREAL, URCAUE	oui		Oui (DREAL, URCAUE)	Deux titres différents pour des programmes très similaires. DREAL : Voir et comprendre les paysages, du local au régional URCAUE: De la connaissance à la conscience culturelle des paysages	
21	Novembre 2015			Colloque...						

Ces journées sont des réussites et constituent l'animation majeure du réseau : il serait donc de bon ton de les valoriser au maximum et de les rendre le plus visibles possible. Autre point important : il paraît nécessaire d'étendre le champ des propositions et des demandes à des acteurs toujours plus variés. Cependant augmenter le nombre de ces rassemblements semble contre productif car cela entraînerait une surcharge de travail et ces journées perdraient de leur aspect événementiel, non négligeable.

Les thématiques qui orientent les animations sont fixées à partir des remontées de besoins des acteurs. Les événements sont surtout le fruit des possibilités, des opportunités ( 2014 St Subra ).

## - Quels sont les sujets et les acteurs visés :

L'histoire du réseau paysage à entraîné, de manière logique, la présence majoritaire d'acteurs du paysage. Seulement il est important de créer, tout comme dans la nature, une « diversité cohérente », afin d'enrichir le débat et ne pas tomber dans l'entre soi. C'est ce qu'a très bien fait le réseau. Cependant, actuellement, et d'autant plus depuis la refonte territoriale, il paraît nécessaire d'ouvrir plus largement la palette de personnes conviées au réseau. En effet les nouvelles thématiques d'aménagement nous amènent à muter et donc à collaborer avec les acteurs correspondants.

Beaucoup d'acteurs locaux, et même des élus, sont très demandeurs de travaux tels qu'ils sont opérés par le réseau, au sein des PLU I par exemple.

On observe une évolution des thématiques qui se recentrent sur l'aménagement et sur l'urbain, effet logique de la demande des acteurs locaux.

## - Étude du rythme de rencontres, participants et sujets :

Les données, notamment les thèmes des journées thématiques d'échanges analysées précédemment, nous donnent une indication de l'évolution des sujets et des personnes intéressées.

Il faut étudier le taux de fréquentation et sa nature pour en observer l'évolution et ainsi anticiper des besoins à venir.

En suivant est présenté un tableau récapitulatif des réunions plénières, avec leurs localisations et le nombre de personnes présentes, pour les trois dernières.

On observe une attirance marquée pour Toulouse, ce qui se comprend, du fait de sa position centrale et de sa commodité. Cependant on peut voir une délocalisation à Carcassonne pour la réunion de 2016, signe du déplacement territorial vers le Languedoc-Roussillon. Avec la fusion, ce rapprochement vers l'Est est plus que nécessaire, car comme un des acteurs du réseau l'eu signifier « je n'ai pas souvenir d'avoir vu un autre réseau comme celui-là », il est donc important de mettre en place des passerelles, des liens avec ce nouvel espace ou le réseau paysage peuvent s'étendre en collaboration avec les acteurs déjà présents sur ce territoire. Garder une identité de réseau paysage Midi-Pyrénées avec son historique de fonctionnement et ces idéologies face à ces opportunités d'expansion vers de nouveaux territoires est au cœur des réflexions actuelles.

Date	Lieu	Origine	Participants
4 Février 2010	Toulouse URCAUE	Réunion plénière 2009	
10 Février 2011	Toulouse centre méridional d'architecture et de la ville	Réunion plénière 2010/2011	
8 Décembre 2011	Muséum de Toulouse	Réunion plénière 2011	
13 Décembre 2012	DRAC Midi-Pyrénées	Réunion plénière 2012	
10 Janvier 2014	Salle San Subra	Réunion plénière 2013	60 personnes
12 Décembre 2014	Maison de la citoyenneté rive-gauche	réunion plénière 2014	20 personnes
22 Janvier 2016	Carcassonne CAUE Aude	Réunion plénière 2015	75 personnes

## - L'observatoire des paysages :

L'observatoire doit être en lien avec l'atlas des paysages.

La création d'un Observatoire Régional des Paysages a pour but d'élaborer un outil commun pour analyser, décomposer, interpréter le paysage. Celui-ci doit être accompagné, et valoriser l'Atlas des paysages :

### Ci-dessous la liste des documents de l'atlas des paysages :

- De la connaissance des Paysages à l'action

- Clefs de lecture des Paysages Hauts-Pyrénéens

1 – Les terrasses du Piémont

2 – Les balcons pyrénéens

3 – Les baronnies de Bigorre

4 – La basse Neste et Nistos

5 – La Barousse

6 – Le val d'Adour et d'Arros

7 – Le plateau de Ger

8 – Les coteaux du Madiranais

9 – Les coteaux de Bigorre

10 – La plaine urbaine Tarbaise

11 – L'éventail Lourdais

12 – Le Lavedan et val d'Azun

13 – Les hautes vallées des gaves

14 – Les vallées de Campan et du Pic du Midi

15 – Le Néouvielle et les hautes Nestes

16 – Les vallées d'Aure et du Louron

## Pourquoi et pour qui cet observatoire des paysages existe-t-il ?

Plus on est proche de ce que l'on observe et moins on en capte la véritable signification. Le quotidien crée la routine, qui crée l'accoutumance et peut nous faire passer à côté de choses essentielles, qui ne sont plus que des composantes d'arrière-plan pour une personne trop proche. Au contraire, être étranger donne un regard neuf et vierge sur un paysage, et par conséquent apporte une nouvelle vision. Mais alors toute analyse sera amoindrie par le manque d'expérience et de vécu malgré toutes les connaissances cultivées « hors-sol ». C'est là que se pose comme une évidence le besoin de coopération entre acteurs du quotidien et observateurs scientifiques ponctuels dans le but d'une analyse paysagère la plus juste possible.

Par ricochet, cette observation s'exerce sur les études dans leur ensemble. Il y a un vrai besoin de coopération entre une observation extérieure et une observation interne au paysage.

Il me vient donc une image en tête :

Imaginons le tableau d'un paysage quelconque de campagne, avec, en son milieu, un agriculteur dans son champ. L'observateur externe serait comme une personne qui regarde le tableau. Cette personne regarde le paysage dans son ensemble et analyse le dessin dans sa globalité. L'observateur interne serait représenté par l'agriculteur sur le dessin, qui vit son espace sans l'analyser. De plus il n'a pas de vue d'ensemble mais un sentiment d'habitude. Ce fermier sera intrigué par l'observateur externe qui le regarde et juge son environnement, tandis qu'au contraire l'observateur externe ne lui prêtera aucune attention particulière et ne verra en lui qu'un détail. Et si par exemple l'observateur externe décide de l'aménagement du territoire et prend la décision de mettre en place un projet dans une cohérence de paysage global, l'agriculteur ne comprendra pas pourquoi et s'opposera au projet. Il faudra lui expliquer, ce qui entraînera une perte de temps. De plus le projet ne fonctionnera pas obligatoirement car il ne tient pas compte des attentes des acteurs qui vivent le territoire. Il faut donc mettre en place en place une véritable collaboration.

Cette métaphore a pour but d'exprimer la différence de points de vue, la nécessité de collaboration entre observateur et utilisateur de l'espace, et de mettre en lumière les problèmes de compréhension que rencontrent ces différents acteurs.



L'organisation d'une journée thématique d'échange avec comme sujet : « Dans quelle mesure suis-je un acteur de mon paysage ? » et / ou « comment aménager le paysage inconsciemment par le vécu ? » pourrait être envisagée . Ces thèmes visent à mettre en avant l'importance de l'action quotidienne dans un paysage, tout comme la prise de conscience de son rôle de gestionnaire du quotidien. Cela permet d'impliquer des acteurs locaux, car il n'y a aucun projet plus efficace que celui qui vient des usagers. Les experts et les responsables des services déconcentrés de l'État ont un rôle de conseil, d'impulsion et, en dernier recours, donnent parfois l'impression que l'idée vient du local pour plus de légitimité.

Par ailleurs la photo est un bon moyen d'observation. mais comment la faire évoluer ? La photo est un bon moyen quand on en connaît les limites, il ne faut pas essayer de faire tout dire à ces photos. Elles méritent d'être complétées par d'autres supports complémentaires : vidéo, dessins, etc...

Pour l'observatoire, à l'image du réseau dans son ensemble, il faut plus d'objectivation du territoire, plus d'impulsion locale, on doit partir de l'existant.

## **Production, information, pour quelle perception ?**

---

### - Comment sont organisées les productions, par qui et dans quels buts ?:

L'organisation des productions incombe au comité d'animation. Lors des réunions hebdomadaires les acteurs se réunissent et discutent des possibles productions, ainsi que de l'avancement de celles déjà en route. Ces productions sont supportées par des acteurs divers, les mieux à même de les mener à bien, mais toujours en collaboration avec le comité d'animation.

Les productions du réseau sont perceptibles à tout niveau de son fonctionnement. Les réunions et journées d'échanges sont des formes de productions majeures. S'ajoute à cela des productions sous forme de document avec les dossiers du réseau par exemple qui capitalise sur des idées développées lors d'échanges. La production du réseau a pour but de répondre aux attentes d'acteurs se questionnant sur leurs espaces, aux acteurs eux même qui réfléchissent sur des thématiques variées, et à toute personne intéressée par la démarche et l'activité du réseau.

Les dossiers du réseau ci-dessous expriment exactement cette volonté de transmission.

Numéro	Date	Sujet	origine	Rédaction	Mise en page	Collaboration
1	2012	Le paysage des vieilles forêts	Séminaire scientifique du 28/06/2011	J.P. Métailié, directeur de recherche CNRS, GEODE	Christian Gabolde, DREAL Midi-Pyrénées	
2	2012	Forêts et paysages	JTE du 19/05/2011	Laurent Lelli, chercheur INRA-DAD, UMR Métafort - DRAAF / SRFD Midi-Pyrénée	Christian Gabolde, DREAL Midi-Pyrénées	
3	2012	Retourner vers la Garonne	JTE du 04/10/2011	Bernard Davasse (CEPAGE-ADES-UMR 5185 CNRS / École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux) Philippe Valette (GEODE-UMR 5608 CNRS / Université de Toulouse Le Mirail)	Christian Gabolde, DREAL Midi-Pyrénées	Alexandre Grateau, étudiant-paysagiste à l'ENSAPBx
4	2012	Le point sur les « Atlas de paysage » en région		Philippe Labaume / URCAUE Midi-Pyrénée	Christian Gabolde / DREAL Midi-Pyrénées	
5	2014	Utiliser et questionner la connaissance des paysages par l'épreuve du terrain	JTE du 14/11/2013	Philippe Béringuier / GEODE - Université Jean Jaurès	Christian Gabolde / DREAL Midi-Pyrénées	
6	2016	Synthèse du colloque	Colloque du 09/11/2015	COAM RPMP	Christian Gabolde / DREAL Midi-Pyrénées	

Réalisé par le biais de Paysage Infos dont voici quelques exemples de parution :

N°08 Mars 2011

N°09 Mai 2011

N°10 Juillet 2012

N°11 Automne 2013

N°12 Printemps 2014

N°13 été 2014

N°14 Automne 2014

N°15 hiver 2014

N°16 Printemps 2015

N°17 Été 2015

N°18 Hiver 2015

N°19 printemps 2016

- Evolution du nombre de rencontres :

Documents en partages	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Total
Dossiers de diffusion du RPMP	0	4	0	1	0	1	6
Comptes-rendus journées thématiques d'échanges	3	4	3	2	4	0	16
Panneaux d'expositions	0	0	0	0	15	0	15
Documents paysage-info	-	2	2	4	2	1	11
Comptes-rendus de réunions plénières	2	1	0	2	0	1	6
Total documents/an	5	11	5	9	21	3	54

Grâce au tableau ci-dessus, on peut observer l'évolution globale, mais non exhaustive, du nombre de productions du réseau. Il faut bien faire attention à l'année 2016 qui n'a pas de valeur car largement incomplète du fait de son aspect contemporain.

On note en 2012 un pic de production qui est suivi par une sorte d'essoufflement. Ensuite on retrouve un rythme de production moindre, mais qui semble plus logique et viable pour le réseau. L'année 2015 doit être mesurée sans la production des panneaux d'exposition qui fausse l'analyse.

## - Mise en valeur des rencontres à priori et à posteriori :

Exemple significatif de la mise en valeur du réseau, les panneaux d'exposition représentent un support de choix pour véhiculer des idées. Cette initiative devrait être renouvelée de manière régulière, dans une échelle de temps adaptée.

### - **Panneaux d'exposition du RPMP : ( 2015 )**

Ces panneaux portent sur l'ouvrage : *Les paysages de Midi-Pyrénées*.

- 1 - « Chaque paysage est singulier dans un ensemble géographique plus vaste » : Le massif central
- 2 - « Chaque paysage est singulier dans un ensemble géographique plus vaste » : Les plaines et collines des bassins de la Garonne et de l'Adour.
- 3 - « Chaque paysage est singulier dans un ensemble géographique plus vaste » : Les Pyrénées
- 4 - Le paysage en débat : « Susciter une conscience citoyenne du territoire »
- 5 - Des stratégies pour l'avenir : « Agir sur la qualité du cadre de vie »
- 6 - Des ressources naturelles à Transmettre : « Concevoir en s'appuyant sur les richesses écologiques locales »
- 7 - Des leviers pour l'économie locale : « Renouveler les pratiques et les usages pour donner de la valeur au territoire »
- 8 - Une identité à affirmer : « Comprendre, concevoir et construire un projet urbain avec les spécificités locales »
- 9 - Des énergies renouvelables dans le paysage : « Initier une réflexion globale sur la production énergétique »
- 10 - L'observatoire par le paysage des territoires : « Observer et comprendre les évolutions paysagères »
- 11.1 - Une stratégie régionale pour percevoir le territoire et en partager les valeurs.

- 11.2 - Le paysage est une partie de territoire tel qu'il est perçu par les populations.
- 11.3 - 46 entités paysagères. 46 entités territoriales.
- 11.4 - Partager une vision sensible et culturelle de l'espace, par le paysage.
- 11.5 - Agir durablement sur les territoires : le paysage au cœur du projet.

En Midi Pyrénées il est important de valoriser le fait qu'il y a une production poly- supports grâce au document du réseau, à l'atlas des paysages, au site internet, et grâce également à l'observatoire des paysages. Il est cependant très important de raisonner en termes de ressources et non de documents.

Il faut rendre les consultations actives, créer une interaction, car il n'y a pas d'acteur passif dans le réseau : chacun a un rôle, même sans le savoir, et il serait intéressant de mettre quelque chose en place pour que tout le monde s'en rende compte. Cela serait profitable qualitativement en confortant le sentiment d'appartenance sans l'aspect contraignant : on pourrait imaginer la mise en place d'une journée autour de l'action et l'auto- formation inconsciente au sein d'un réseau.

Cependant certains dossiers du réseau sont en retard ( comité d'animation du 4 juillet 2016 ) ; donc il faut se questionner sur les raisons de ces retards. Trop de demandes, semble-t-il, sollicitent des acteurs qui ont des fonctions propres et prioritaires : la production est donc souvent mise entre parenthèses.

## - Des pistes à envisager :

L'URCAUE Midi-Pyrénées est en fusion avec le Languedoc Roussillon mais il faut noter que les CAUE ne sont pas obligatoires dans les départements.. Certains sont fragiles au sein même de la région Midi-Pyrénées. Il est donc important, dans ce contexte d'agrandissement, de ne pas s'éloigner de son territoire et de rester attentif au risque de perdre toute cohérence.

La fusion avec le Languedoc-Roussillon va être compliquée du fait de doublons sur beaucoup de postes. Mais plus précisément, à propos de la politique paysagère, le Languedoc-Roussillon semble davantage tourné vers la protection.

De nouveaux partenariats importants sont en discussion et semblent sur la bonne voie. Avec l'école d'architecture de Toulouse par exemple, des ateliers sont en cours de préparation avec des étudiants de l'école. Le partenariat avec l'école d'architecture de Bordeaux est fini mais un partenariat avec Versailles est en discussion. Il y a également une rencontre prévue à Montpellier avec l'école d'architecture, ce qui est une bonne nouvelle dans ce contexte de fusion.

On remarque que les supports privilégiés sont les journées thématiques d'échanges et les dossiers du réseau qui capitalise sur elle. Il y a cependant une évolution de la prise d'information. L'intérêt se porte de plus en plus sur des informations rapides et très synthétisées. C'est à ce niveau que l'utilisation du site internet du réseau devrait être valorisé par des flash en page d'accueil, cela créera un dynamisme et une facilité d'accès aux informations les plus importantes et imminentes, cela se caractérise souvent par des bandeaux défilant ou des vidéos temporaire.

# Conclusion :

Lors de mes recherches pour effectuer ce bilan d'activité plusieurs éléments ont freiné mon travail. Premièrement les attentes des acteurs principaux du réseau ne sont pas les mêmes vis à vis de ce bilan.

Deuxièmement il m'a été très difficile, lors de mes enquêtes, de passer outre la subjectivité normale de chaque acteur, qui résulte de son métier et de son positionnement au sein du réseau. Enfin cet exercice est d'un type nouveau pour moi : effectuer un bilan quantitatif pour analyser qualitativement des éléments d'amélioration du fonctionnement paraît beaucoup plus simple à dire qu'à mettre en place, et cela nécessite une méthode rigoureuse pour ne pas se perdre et pour garder une ligne de conduite productive.

Au terme de l'analyse du bilan de l'activité du Réseau Paysage Midi-Pyrénées, il apparaît qu'après une certaine expansion, une multiplication des productions et angles de réflexion, le réseau parvient à un stade que l'on pourrait qualifier de mature. En effet, en termes de fonctionnement comme de rythme, le réseau semble avoir trouvé le meilleur fonctionnement possible.

Cependant les problématiques de redécoupage régional viennent bousculer ce fragile équilibre. Mais le RPMP, riche d'une expérience grandissante, est en mesure de répondre à ce défi. Il convient toutefois de faire attention car, dans ce type de réseau complexe, un grain de sable peut enrailler toute la machine.

Les thématiques du réseau ont changé, et ce, en rapport avec les nouvelles problématiques du paysage. Ces thématiques plus centrées sur l'aménagement répondent à des besoins réels d'expertise sur des espaces urbains par exemple. Les travaux mis en place à la frontière entre le Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon par exemple met en lumière de récente thématique de re qualification d'entités paysagères et de partage méthodologique. Cela intervient dans le contexte territorial de fusion des deux régions. En effet entraîner la synergie est nécessaire, c'est le projet qui fait réseau et non l'inverse. Les acteurs présents et actifs dans le réseau correspondent à cette évolution, les origines se diversifient devant la pluralité et la globalité des problématiques actuelles.

Aspect également important, il faut faire très attention dans cette période de fort changement à ne pas vouloir aller trop vite. La fusion des régions nous offre une opportunité magnifique de travaux sur des espaces très variés avec de nouveaux interlocuteurs en majorité à découvrir. Cependant une précipitation due aux exigences de fonctionnement, ou aux volontés de certains acteurs pourrait mettre en péril le fonctionnement du réseau paysage. Il est donc essentiel de s'ouvrir tout en gardant une retenue vectrice, à long terme, d'une identité préservée,

# Annexes :

## Sources :

- Bilan du réseau paysage de Midi-Pyrénées 2011
- Plaquette du RPMP
- Convention européenne du paysage
- Convention cadre et bilans du réseau
- Les agendas du réseau paysage
- Les journées thématiques d'échanges
- Les panneaux d'exposition : Paysage de Midi-Pyrénées
- L'Atlas des paysages
- Comptes rendus des réunions plénières
- Les dossiers du réseau
- Paysage info
- Rapport de stage de Vincent Tonnetot et d'Emilie Vilette
- Le site du RPMP
- ARADEL : Créer et animer des réseaux
- Assemblée des chambres Française de commerce et d'industrie : Création et animation de réseaux d'entreprise

## Sites internet :

<http://www.economie.gouv.fr/recrutement/animateur-reseau>

<http://www.placedesreseaux.com/Dossiers/animer-developper/sommaire-animer-developper.htm>

<http://www.aider-initiatives.fr/Animation-de-reseaux>

# Compte rendu d'entretien : Dominique Cervera

(18 juillet 2016)

---

L'entretien a eu lieu au bureau de Dominique Cervera aux services des DDT à la cité administrative de Toulouse.

Profil :

Dominique Cervera a travaillé pendant 20 ans sur des thématiques touchant à l'habitat et aux transports. Elle exerce d'abord au sein de la DREAL puis à la DDT sur la mission paysage dans le pôle Habitat-Transport-Paysage.

Elle est de 2010 à 2011 correspondants paysages de la DREAL dans les DDT, initiative observée seulement en Midi-Pyrénées.

Les paysages remarquables sont gérés par la DREAL et les « paysages du quotidien » sont appréhendés par la DDT.

Le pôle départemental observe tous les projets à l'échelle communale, la DDT étudie la façon dont les projets questionnent l'environnement. Elle peut émettre des préconisations. Des réunions mensuelles sont prévues avec les porteurs de projet.

Les DDT ont un rôle de conseil (prestations gratuites) au sein du SICOVAL (Le Sicoval est une communauté d'agglomération située dans le département de la Haute-Garonne, en région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées. Elle regroupe 36 communes dans le Sud-Est de Toulouse. Elle compte 72 662 habitants, en 2013 (sources INSEE).) Par exemple:

Il existe un service de SIG au sein de la DDT.

Il y a 2 à 3 chargés de mission paysage au sein des DDT (par la DREAL) ; des fiches sont réalisées pour définir leur rôle.

Seulement la politique de l'État en la matière est floue, trop large. Il est simplement dit « le volet paysage doit être pris en compte dans les projets d'aménagement »

Par contre, il y a une vraie demande de l'État pour l'atlas des paysages.

La DREAL a des attentes sur les correspondants paysages, mais elle ne tient pas compte des prérogatives déjà assumées par les DDT. Il y a des conventions pour tous les autres acteurs importants du réseau.

Le rôle de Dominique Cervera dans le réseau est de faire remonter l'attente des DDT; cependant, l'absence de convention entraîne des ambiguïtés. Beaucoup de choses sont demandées.

Cela dit, c'est effectivement un travail supplémentaire, mais il y a un fort retour, notamment sur l'utilisation des données dans l'activité des DDT.

Dominique avance le fait que la DREAL demande des services pour des projets sans tenir compte des priorités.

Dominique affirme que les attitudes dans le travail de projet dépendent des positionnements.

Sur le réseau métier-paysage, les correspondants paysages parlent de leur expérience. Ces correspondants paysages y passent du temps.

Le réseau, par le biais de Catherine Hollard, a désigné un deuxième correspondant paysage. Les correspondants sont très souvent dans les coam, mais il en faudrait plus, car il y a quand même des indisponibilités. Il faudrait prendre un autre correspondant paysage, car la vision du paysage n'est pas la même selon les DDT.

Les sites classés sont gérés par les DDT.

Les services de l'état portent les enjeux paysagers à l'échelle régionale, qui sont donc mieux précisés.

Le paysagiste conseil, quant à lui, est convié une fois par an au sein du réseau des métiers.

Dominique Cervera estime que le rythme de réunion du comité d'animation du réseau est bon, car suffisamment nombreuses pour garder une dynamique sans être trop contraignantes au niveau emplois du temps.

Elle décrit un sentiment de production énorme lors d'atelier et groupe de travail. Travailler avec des personnes nouvelles est très bénéfique, cela accélère les échanges.

Le réseau est fédérateur, il met en relation des acteurs différents qui ne se seraient pas forcément rencontrés. Ex : retombés de travaux

# Compte rendu d'entretien : Catherine Hollard

(18 juillet 2016 )

---

L'entretien avec Catherine Hollard a eu lieu au bureau de Madame Hollard à la cité administrative de Toulouse.

Catherine Hollard a débuté en tant qu'architecte au sein d'une agence de maîtrise d'ouvrage. Elle passe le concours d'architecture d'état. Elle travaille au sein du bureau de stratégies territoriales sur des projets de zones d'activités par exemple, en jonglant avec les leviers du paysage.

C'est vraiment la philosophie de projet qui l'attire, au long terme. Très pragmatique, elle voit le réseau en termes d'objectifs.

Toulouse vit une mutation et il y a beaucoup de postes de management, ce qui peut être problématique.

Le paysage doit être un début et une finalité.

Pour le réseau, la DREAL est le seul financeur direct.

Les DDT contribuent peu au réseau, il y a une implication du Conseil Régional, mais il ne semble pas intéressé : pourquoi ?

Les travaux ou les demandes doivent plus venir des collectivités. Il faut aussi mieux valoriser les ressources humaines.

La fusion avec le Languedoc-Roussillon permet, au travers du réseau, d'impulser des méthodes, notamment pour les CAUE LR.

Ce sont les acteurs locaux qui permettent l'aménagement.

Il est intéressant d'approfondir l'étude de la formation informelle et les productions indirectes.

Pour l'animation, un poste n'est pas faisable, il serait très intéressant d'avoir une personne pour s'occuper de la communication et la pub.

Les objectifs au sein des DREAL Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon ne sont pas les mêmes. La direction a décidé de pencher vers les objectifs de politique du paysage (MP )